

RECEVEZ NOS NEWSLETTERS

SUIVEZ-NOUS

SOMMAIRE DU MAGAZINE

Mise à jour le 18 avril à 18h39

ACTUALITÉ LES INVITÉS DU POINT PATRICK ARTUS



L'éco sans tabou
Patrick Artus

Le Point.fr - Publié le 18/04/2014 à 06:28

Politique économique de François Hollande : le grand malentendu

Le président a échoué à faire repartir l'économie depuis deux ans, car il n'a pas commencé à mener une politique de l'offre.



François Hollande. © Fred Dufour / AFP

IMPRIMER

61

38

Par PATRICK ARTUS

Le résultat des élections municipales a conduit d'une manière assez générale au commentaire suivant : la politique de François Hollande a échoué, avec la poursuite de la hausse du chômage, avec la stagnation de l'activité, et la raison de l'échec de cette politique est qu'elle n'a pas été une politique de gauche : insuffisance de la relance du pouvoir d'achat, insuffisance de la lutte contre les inégalités, acceptation de l'austérité dictée par l'Europe. Une partie importante de l'opinion, des élus socialistes, souhaite donc le passage à cette politique de gauche qui enfin apporterait des résultats.

Le problème, et le malentendu, est que l'absence de résultat vient, au contraire, de ce que rien n'a été entrepris jusqu'à une date récente pour corriger les problèmes structurels de la France et que la correction de ces problèmes nécessite le passage à des politiques de soutien de l'offre, et pas du tout à des politiques de soutien de la demande.

L'échec depuis deux ans de François Hollande pour faire repartir l'économie ne vient pas de ce qu'il a mené des politiques de l'offre au lieu de mener des politiques de gauche, mais de ce qu'il n'a pas commencé à mener les politiques de l'offre. Le virage nécessaire n'est donc pas un virage vers les politiques de gauche (le "choc de demande" réclamé par un groupe de députés socialistes) mais un virage vers des politiques de soutien de l'offre. C'est ce virage qu'amorce bien sûr Manuel Valls.

Coût du travail

Quels sont en effet les problèmes essentiels dont souffre l'économie française ? Ils sont au nombre de trois, et sont bien analysés par de nombreux travaux d'économistes. Le premier problème, le plus en amont et le plus difficile à corriger, est la faiblesse des compétences de la population active. L'enquête PIAAC de l'OCDE classe la France avant-dernière (avant l'Italie) pour les compétences des adultes, ce qui est un frein évident à la modernisation de l'économie, à la montée en gamme des entreprises. On a longtemps cru que l'effort devait surtout porter sur la recherche, sur les formations universitaires de haut niveau ; on sait maintenant que le problème est aussi en France l'inefficacité du système éducatif primaire et secondaire et du système de formation professionnelle, malgré son coût de 30 milliards d'euros par an.

Le second problème est le coût élevé du travail non qualifié qui aboutit à la destruction (à la non-crédation) de nombreux emplois non qualifiés. Le smic est élevé en France (il correspond à 62 % du salaire médian, contre une fourchette de 40 à 50 % dans les autres pays) et de plus, malgré les allègements de charges sociales, il subsiste 19 % de cotisations sociales au niveau du smic, l'amenant, charges comprises, à 11,30 euros de l'heure (contre 9,50 euros charges comprises pour le nouveau salaire minimum en Allemagne, 4 euros en Espagne).

Avec la sensibilité élevée de l'emploi au coût du travail sur les bas salaires, la suppression des cotisations sociales qui subsistent au niveau du smic pourrait accroître de 15 % l'emploi peu qualifié, c'est-à-dire de l'ordre de 600 000 emplois créés, si elle allait jusqu'à 1,3 smic, c'est-à-dire plus que ce qui est envisagé par le gouvernement.

Politique "de gauche"

Le troisième problème est l'effondrement de la rentabilité, des marges bénéficiaires des entreprises industrielles, avec un coût du travail nettement plus élevé que ce que permet normalement le niveau de gamme faible de la production industrielle en France (en dehors de l'aéronautique, des produits de luxe et de la pharmacie). Niveau de gamme faible veut dire prix bas, donc écrasement des profits si le coût du travail est élevé ; et écrasement des profits veut dire incapacité à investir, à croître, à monter en gamme, à prendre des risques.

Qu'attend donc maintenant la majorité des économistes, de droite comme de gauche, de François Hollande, et qui serait enfin efficace ?

Une vraie réforme de la formation, de ses contenus et de sa gouvernance, en la rapprochant des universités, par exemple ; une baisse du coût du travail non qualifié (baisse des charges sociales sur les bas salaires, ce qui a été décidé, gel du smic) ; une baisse de la pression fiscale globale (impôts sur la production, impôts sur les profits, ce qui a aussi été annoncé), sur les entreprises et une révision des normes qui les accablent ; le financement des baisses d'impôts par des baisses des dépenses publiques conçues pour avoir l'effet le moins négatif possible sur l'activité (report de l'âge de la retraite, baisse des aides au logement qui auraient comme contrepartie une baisse des prix des logements).

Ce n'est pas tout ce qu'appellent de leurs vœux ceux qui croient que le problème a été l'absence d'une politique "de gauche".

L'ÉCO SANS TABOU

Artus : l'économie mondiale est-elle vraiment guérie ?

Les banques centrales préparent les nouvelles bulles de demain

Patrick Artus : l'économie française décroche vraiment

Artus : impossible de comprendre l'Allemagne sans sa démographie

[Tous les articles - L'éco sans tabou](#)



Le SYNDIC 100% disponible

Un service 24h24 et 7j/7 grâce à notre Espace Client. Recevez votre devis personnalisé sous 48h
» Cliquez ici



Citroën C1 MusicBox

Citroën C1 MusicBox à partir de 8 490 €, sous condition de reprise. Voir détails de l'offre
» Cliquez ici



Ras-le-bol fiscal ?

Vous payez plus de 3000€ d'impôts par an ? Découvrez comment ne plus en payer dès 2014 !
» Cliquez ici



Panneau solaire EDF ENR

Economisez jusqu'à 7 000€ sur votre installation solaire avec EDF ENR !
» Cliquez ici

Publicité Ligatus

43 Commentaires

[Ajouter un commentaire](#)

olijoma
le 18/04/2014 à 18:14
» Signaler un contenu abusif

De l'embrouille, plutôt

Malentendu ? Quel malentendu peut-il y avoir avec quelqu'un spécialiste de l'embrouille ? Il prétend froidement lutter contre le chômage en fournissant 150.000 emplois à des gens non qualifiés. Le seul but de ces embauches est d'agir sur les statistiques du chômage, comme si un ingénieur ou un technicien qualifié pouvaient être remplacés par un analphabète (j'exagère à peine).

Non contents de propager le chômage, les socialistes importent des populations miséreuses (pour avoir leurs votes) et font fuir les nantis qui vont investir leur argent plus loin...
Le résultat ne se fait pas attendre : paupérisation du pays.

pp0601
le 18/04/2014 à 17:54
■ Signaler un contenu abusif

Convergences de vues entre économistes

Effectivement la pensée d'Artus, économiste de droite libérale et d'E. Cohen, économiste de gauche fervent keynésien dans son récent livre (changer de modèle) se rejoignent parfaitement sur l'état déplorable de la France et sur les causes du mal.
Par contre ce que je reproche aux économistes de gauche comme Cohen (proche de Hollande) c'est d'avoir conseillé à Hollande avant l'élection de mettre en place des remèdes qui ne fonctionnaient pas du tout, et en particulier de remonter le niveau des impôts.
Ce que je reproche aussi à certains experts c'est d'avoir précédemment conseillé à Sarkozy qu'une relance par la dépense publique pouvait avoir un effet sur la santé du pays alors que l'on sait aujourd'hui que ce n'était qu'un pansement sur une jambe de bois. Il faudra d'ailleurs un jour que l'on fasse le bilan de la relance Sarkozy de 2008-2009 tellement décriée par les gens de gauche alors que c'était une politique de gauche purement keynésienne. Il y a urgence à travailler sur les trois points que cite Artus et surtout ne plus faire de relance par la demande ou l'investissement public, ce remède avait un sens dans les années 50, plus aujourd'hui dans une économie mondialisée.

la luciole
le 18/04/2014 à 16:24
■ Signaler un contenu abusif

Imposture au sommet de l'Etat !

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir eu le temps nécessaire à se préparer à gouverner !
Hollande a passé son temps à soigner son image physique (régime, teinture) alors même qu'il lui aurait été utile d'organiser cette prise de fonction avec toutes les décisions politiques et économiques qui s'imposaient !

VieuxSinge
le 18/04/2014 à 16:06
■ Signaler un contenu abusif

@ Younes Bel Arabi

Votre remarque m'a fait sourire, mais j'ai bien peur que vous n'ayez bigrement raison. Je crois même que les Casques Bleus retourneraient chez eux, écoeurés. A mon avis, même Poutine baisserait les bras.

anarchaste
le 18/04/2014 à 16:04
■ Signaler un contenu abusif

Le piège pour Manuel Valls

Merci pour cet article particulièrement éclairant... Le Premier Ministre ne pourra pas gagner : Manuel Valls cache astucieusement sa vulnérabilité derrière un prétexte républicain dont les vertus présumées lui servent de gilet pare-balle. Aimé par les Français, boudé par son camp (6% aux primaires), il s'est servi du Ministère de l'Intérieur comme d'un tremplin idéal pour se faire valoir... Mission réussie Jusqu'au moment où il s'avérera que le néophyte et discret Cazeneuve fait aussi bien que lui et ce malgré une justice défaillante pour cause de Taubira et de budget riquiqui. Devenu Premier Ministre, Manuel Valls prend en charge le malentendu qui, dès le lendemain de l'élection, s'est installé entre le Président et les Français : Sur la foi d'une promesse de renégociation du pacte Merkozy les électeurs avaient compris que François Hollande, en se déliant tant soit peu du carcan de Bruxelles, visait, par une revalorisation du pouvoir d'achat, à booster la croissance, condition essentielle du changement promis. Après deux ans d'exercice on se rend compte aujourd'hui de l'énormité du quiproquo.
En effet François Hollande vient de dire en une seule phrase ce qui permet de comprendre où se trouve la racine du malentendu : «Je ne veux pas être le Président qui lègue à son successeur une dette plus importante» Tout est dit ! Qu'on l'appelle volonté comme le faisait Jean-Marc Ayrault, obstination ou, comme je le pense, pensée obsessionnelle, peu importe... Comme jusqu'à présent la dette est encore plus importante que ce qu'elle fut du temps de son prédécesseur on comprend les mesures drastiques, antisociales et à contre-effet qu'il impose à son gouvernement. En acceptant d'être le maître d'œuvre de cette pensée monomaniaque Manuel Valls se fait l'otage d'une politique qui n'a aucune chance de réussir,

justinien10
le 18/04/2014 à 15:46
■ Signaler un contenu abusif

Les Français ont massivement voté pour la Droite (Ump et Fn) parce qu'ils voulaient...

... Une politique encore plus à Gauche ! C'est logique, non ? Et quand ils ont voté FN, c'était pour soutenir Mélenchon et l'extrême-Gauche ! Et je présume que lorsqu'ils ont guillotiné Louis XVI, c'était pour lui montrer qu'ils étaient royalistes !

BonSens01
le 18/04/2014 à 15:19
■ Signaler un contenu abusif

Quel malentendu ?

Le Socialisme en France et à travers le monde n'a jamais pu générer de l'enrichissement collectif et donc un mieux être individuel ! Ça c'est l'histoire

la vraie ! Alors les gauchistes naïfs qui boivent encore au biberon des salades ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Dire qu'il y a encore des simples d'esprits pour croire qu'en appauvrissant les familles qui ont durement travaillé pendant des générations, on va enrichir ce qui font rien et attendent la bouche ouverte... Préparez vous à attendre encore longtemps, une vie durant sans doute !

Megg34

le 18/04/2014 à 14:13


Faux !

Il n'y a pas eu de malentendu. Hollande lors du discours du Bourget a tenu un discours de gauche qui visait à leurrer sciemment l'électorat de gauche. Sarkozy avait dit à plusieurs reprises que Hollande mentait aux français. Aujourd'hui on voit le résultat de cette lamentable erreur de casting du 6 mai 2012.

Hollande n'a absolument aucune excuse pour avoir cocufié ainsi son électorat qui, aujourd'hui le lui fait à juste titre, payer. L'éthique et le respect de la parole donnée, cela a de l'importance, on ne peut pas se comporter n'importe comment, prendre les gens pour des imbéciles et se renier sans cesse, sans que cela finisse par vous retomber dessus et vous discréditer définitivement. Aujourd'hui la parole de Hollande comme celle de tous les membres du gouvernement qui ont été reconduits malgré leurs mensonges et leurs échecs, ne vaut plus rien.

Talger

le 18/04/2014 à 12:32


Hollande

Cet homme intelligent, mais qui n'a aucun sens des réalités du monde du travail, car il a toujours été employé d'administration ou homme politique, n'a rien compris à la situation dans laquelle la France se trouvait pendant et après la crise. Il n'a réalisé aucune économie structurelle, pas favorisé la consommation, pas entrepris la reconquête des marchés pour exporter, et créer de l'emploi, sa seule activité mis à part les guerres en Afrique, c'est de diminuer les moyens de revenus des Français quels qu'ils soient.

Nous avons 25% de fonctionnaires de plus que la moyenne des Pays Européens biens gérés mais ça n'a pas d'importance il plombe le budget avec 60 000 fonctionnaires de plus.

On ne peut que constater qu'il n'est pas capable, cela suffit pour lui trouver des excuses.

trompette

le 18/04/2014 à 12:24


Bas salaires

Juppé, Fillon ont déjà réalisé des charges sur les bas salaires, pour quels résultats ? Rien, simplement un effet d'aubaine qui n'a pas profité à l'emploi. M. Artus devrait regarder quelquefois en arrière.

[Tous les commentaires](#)
Votre commentaire

Titre * :

Commentaire * :

2000 caractères restants

 M'alerter lors de la publication de ma réaction

[Voir les conditions d'utilisation](#)
Stop aux adoucisseurs
 eau-cartis.com/stop-au-calcaire

Découvrez 1 technologie développée avec le CNRS et made in France.

